

Vertus et dangers des plantes nustrale à la Tour de Galeria

Malgré un protocole sanitaire à respecter, une trentaine de personnes ont répondu à l'invitation de l'association Cunniscenza di Scandula è di u Fangu dont l'objectif est de faire découvrir la microrégion à travers les études d'universitaires et de chercheurs.

C'est une chercheuse d'un autre genre qui a conquis le public ce jeudi soir. Francesca Desideri ne se dit pas botaniste. Elle est venue partager ses connaissances des plantes de notre région, avec un « *savoir populaire transmis par la famille par les gens du village* », comme elle le dit en toute simplicité.

Francesca présente son parcours avec un brin de nostalgie « *Petite, j'étais toujours dans le maquis, passionnée, attirée par les plantes et la nature. C'est en suivant mon père lors des transhumances que j'ai appris à utiliser les plantes* ». Un enseignement utile pour soigner les bêtes et les hommes, à condition de ne pas se



Francesca Desideri explique la toxicité de certaines plantes pouvant provoquer de graves brûlures JC

tromper. C'est pourquoi, la première initiation consistait à savoir reconnaître les plantes toxiques qui offrent au regard et à la gourmandise leurs baies séduisantes et colorées. Forte de toutes ces connaissances, Francesca a pu ensuite apprendre à les cuisiner en toute tranquillité avec sa mère.

Avec l'appui de photos, de

façon simple, claire et bien construite, tour à tour, la conférencière mettait en garde contre les plantes toxiques, ou vantait les vertus des plantes médicinales, ou encore titillait les papilles en évoquant soupes, omelettes ou autres tourtes aux herbes.

Toutes ces connaissances, Francesca a fini par les confier

dans un livre. Intitulé *Amore piatu*, son ouvrage est donc un livre d'amour, « *amour caché et amour que je mets dans l'assiette* » dit-elle avec un zeste d'humour avant d'expliquer « *Ce sont mes rencontres avec les gens qui m'ont fait prendre conscience que ce petit savoir que j'avais reçu oralement, il fallait l'écrire pour ne pas le perdre. Ce n'est pas un livre scientifique. J'y décris simplement en français et en langue corse, l'usage des plantes dans notre vie quotidienne. Au gré des transhumances, j'y traverse les saisons avec leurs fêtes et leurs recettes tout en transmettant les histoires racontées par mon père à la veillée* ».

Et la soirée, déjà si riche en partages, s'est poursuivie le lendemain par une sortie aux alentours du village où, malgré la sécheresse, le maquis s'est offert comme une leçon de choses à un public intéressé et conquis.

JACQUELINE CORTEGGIANI